

DL par paires 2024

Deuxième week-end

12-13 octobre 2024

Deuxième week-end consécutif de DL par paires pour ce début de saison, et le moins que l'on puisse espérer c'est qu'il soit meilleur que le précédent, conclu sur une onzième place provisoire anonyme (sur 28 paires participantes), même si on n'est pas si loin que ça de la cinquième et dernière place qualificative pour la grande finale à Paris. Bon, si on est tout à fait honnêtes, on n'en est pas beaucoup plus près que de la dix-neuvième place, la première qui verra ses occupants redescendre dans l'enfer de l'Expert (ex-Excellence), même si on peut imaginer qu'un peu plus de paires que ça réussiront à sauver leur peau au jeu des recompositions de l'été (mine de rien, dix paires qui descendent sur 28, c'est vraiment beaucoup). En tout cas, si on veut viser vers le haut, il faudra mieux jouer, et surtout réussir à aligner quelques bonnes tables consécutives de suite pour faire des séances réellement positives, ce qui nous a franchement manqué lors du premier week-end. On a encore le temps, mais il ne faudra pas trop traîner !

Cinquième séance.

C'est bien pour ça qu'on espère réussir une entame de week-end nettement meilleure que la semaine dernière. L'organisation est exactement la même (deux séances enchaînées le samedi après-midi, un Howell le « dimanche midi », et la séance courte de 18 donnes pour conclure le tout), mais il y a eu une permutation de certaines positions de paires puisqu'on va débiter cette cinquième séance contre Lavat-Legrix-Dècle, une des paires provisoirement qualifiées, qui nous avait fait bien du mal lors de notre premier affrontement. Et ça va commencer ... terriblement mal sur une première donne apparemment anodine, un 4♥ qui fait douze levées faciles sur toute défense. Non seulement une majorité de tables ne prendra pas ses levées, mais en plus Jean-Luc fait une renonce pour filer un +3 qui nous vaut un zéro plein (bon, le +2 valait 12%, ça n'a pas coûté grand chose). On se rattrape en partie sur la deuxième donne en limitant un 3SA adverse à dix levées pour 77%. Jean-Luc s'en voulait pourtant après coup d'avoir raté un joli coup technique : quand le déclarant a joué pique pour le 10 du mort qui possédait D109 secs (le déclarant ayant annoncé quatre piques lors des enchères), il a pris par réflexe du Valet avec RVx. Prendre du Roi aurait probablement incité le déclarant à refaire l'impasse au Valet et à perdre deux levées dans la couleur. La troisième donne est une moyenne sur une partielle, ce n'est pas le départ parfait donc on rêvait mais ce n'est pas une catastrophe non plus. Le problème, c'est qu'on va rester en mode très médiocre un moment. Première donne de la deuxième table (contre Rimbaud-Bonan), je récupère un beau 5143 de 0 point. Bien sûr, Jean-Luc ouvre d'un forcing de manche régulier, je me sens obligé de faire un Texas pique et de conclure à 3SA mais le contrat est désespéré. Pire, Jean-Luc a un choix binaire à faire à carreau (manipuler AD10x face à xxxx avec aucune remontée possible, il faut deviner entre le Roi ou le Valet second) et choisit mal, -2 et 23%. Nos adversaires évitent ensuite un 4♥ tendu (et logiquement impopulaire), 42%. Puis on se bat pour la partielle mais ils défendent correctement 3♠ pour faire chuter de deux, c'est une moyenne. Si on espère de la troisième table pour se refaire, on sera déçus, puisqu'on va y chuter trois manches de suite ! La première est pourtant loin d'être inintéressante :

Donne 1 (personne vulnérable)

	♠ A 9 7 6 3 2	
	♥ 9 7 4	
	♦ 6	
	♣ V 9 8	
♠ D V		♠ 8 5
♥ R 5 2		♥ A D V 6 3
♦ R D 10 9 5 4 3		♦ A 8 7
♣ 5		♣ D 4 2
	♠ R 10 4	
	♥ 10 8	
	♦ V 3	
	♣ A R 10 7 6 3	

Un bon double fit (les noires contre les rouges ici) rend toujours les séquences intéressantes. Celle de notre table sera courte et brutale, pour presque atteindre le par de la donne : ouverture de 2♠ en premier en Nord, contre chez Jean-Luc en Est, saut à 4♠ de Sud (beau jugement), et après réflexion je me suis dit qu'il fallait respecter le barrage et que 5♦ serait suffisant (j'imagine une courte à pique en face de moi mais il faut quand même trois As pour rentrer le chelem). Bien vu puisqu'on chute au palier de 5 (à coeur ou à carreau) alors que 4♠ rentrait ! En fait on était bien en défense. Pas de contre, on a donc marqué ce qu'on pouvait de mieux après ce début de séquence, mais bien sûr deux ou trois tables ont laissé jouer 4♥ et on score 38%. On enchaîne avec une conclusion à 3SA mal jugée de ma part (avec A106 à pique en face d'une probable courte pique de Jean-Luc j'aurais du savoir que 5♣ serait meilleur) qui nous vaut 23%. Pour bien scorer, il fallait de toute façon faire une incantation vaudou sur les adversaires pour qu'ils n'entament pas pique et filent 3SA+3, et je maîtrise mal les incantations. Nouvelle chute à 4♥ sur la dernière donne de la table, un contrat que Jean-Luc aurait pu rentrer après une intervention adverse sur son ouverture d'1SA, mais les choix à faire étaient loin d'être clairs. En tout cas ça nous vaut 27% (quasiment personne n'a fait dix levées mais certains jouaient la partielle), à force de faire des mauvais choix, on approche de la mi-séance et on n'est pas bien du tout. Faudra-t-il donc compter sur la table Reboulot-Lafon pour vraiment démarrer notre séance ? Pas immédiatement puisqu'on la débute avec un gros cafouillage : Sud passe en premier une main que tout le reste du champ a du ouvrir sans réfléchir (11 très beaux points 1435), et je me retrouve donc à ouvrir les hostilités avec un 1♣ pour le coup très minimal (12H mais 4333). Intervention à 1♠ en Nord, Jean-Luc produit un 1SA qui indique chez nous (au moins) quatre cartes à coeur et l'arrêt pique, non forcing. Sud se décide enfin à parler, en l'occurrence à 2♦, et même si on n'a pas spécifiquement discuté cette séquence, je me sens obligé de produire un contre de soutien (automatique chez nous dès qu'on a trois cartes dans la couleur du partenaire). Jean-Luc n'étant lui-même pas certain du sens de ce contre, il choisit de retraiter à 3♣ alors qu'il était 3433, et curieusement, le fit 3-3 au palier de 3 avec 20H dans la ligne n'a pas été une franche réussite (j'ai fini à -4 pour évidemment un beau zéro plein). M'enfin, à 2♥ (si on nous laissait jouer ce contrat), on faisait à peine mieux et on récoltait sûrement la même note. Après dix donnes dans cette séance, nous tournons à un horrible 33% de moyenne, il semble bien que ce soit complètement foutu pour la finale nationale. Ce sont nos adversaires qui ont ensuite le jeu : ils jouent d'abord 3♠= quand il y avait dix levées faciles à prendre mais que ceux qui ont joué la manche ont tous chuté, heureusement quelques tables ont eu la brillante idée d'ouvrir d'1SA une main avec cinq piques et 17 points magnifiques pour moisir là et scorer plus qu'à 3♠, on marque 46%. Puis on récupère miraculeusement un top sorti de nulle part quand notre Nord est le seul à ne faire que huit levées à 4♠. Le début d'une folle remontée ? Notre cinquième table de la séance, contre Lasserre-Broitman, sera un pivot inattendu :

Donne 13 (Tous vulnérables)

	♠ 10 2	
	♥ R D 3	
	♦ V 9	
	♣ D 10 9 7 5 4	
♠ A V 7 6 5 3		♠ R 4
♥ 7 6 2		♥ V 8 5
♦ A 6 4		♦ D 10 5 3 2
♣ R		♣ A 6 3
	♠ D 9 8	
	♥ A 10 9 4	
	♦ R 8 7	
	♣ V 8 2	

Tout le monde jouera une partielle à pique en EO sur cette donne, et bien sûr personne ne chutera, la seule question étant de savoir si on se fera filer une dixième levée à l'entame ou non. Le champ se partagera assez équitablement en deux camps : les entames du 10 de trèfle qui filent dix levées, et les entames Roi de coeur qui assurent quatre levées pour la défense. Notre table sera toutefois la seule dans une catégorie improbable : entame du Roi de coeur mais dix levées quand même. Qu'a-t-il bien pu se passer pour que je puisse ainsi voler une levée de plus ? Je n'y suis pour rien, notre Nord a simplement eu la formidable idée de repartir du 3 de coeur à la deuxième levée, et son partenaire n'a curieusement pas réussi à deviner que les coeurs étaient 4333. Comme quoi, on ne le dit jamais assez, il ne faut pas glisser des peaux de banane à son partenaire en défense. Du coup, on marque 81% sur la donne. Le même Nord (peut-être perturbé par le coup précédent ?) produit ensuite une séquence hautement improbable (un contre suivi d'un fit au palier de 3) en face de l'ouverture d'1♥ de Sud (et de mon intervention à 1♠ en Ouest) avec 8H 4423, pour aller propulser son partenaire à une manche inrentable, 85%. Enfin, Jean-Luc choisit un moment parfait pour intervenir à 3♥ dans six cartes après un début 1♣ - 1♠ (il avait quand même 11H en main, le palier de 3 n'avait vraiment rien d'automatique), Sud se sent obligé de mettre 3♠ avec son 4333 de 14H et Nord d'ajouter le quatrième avec une belle distribution, la manche est à nouveau condamnée et nous vaut un deuxième 85% successif. Le bridge est vraiment un jeu magnifique : en cinq donnes, on est passés de 33% de moyenne sur la séance à 48 et quelques, l'espoir renaît.

Attention quand même, on arrive à l'avant-dernière table, où nous allons retrouver la redoutable paire Mechin-Verdier qui nous avait fait si mal il y a une semaine. Eh bien, ils semblent partis pour refaire de même : ils nous laissent jouer un 3♥ rouge tout à fait normal (il y avait dix levées à pique en NS, mais personne n'appellera la manche avec 21H), ça chute tout aussi normalement de deux, 15%. Puis ils font partie des rares paires à s'arrêter à 2♠ quand Nord avait un 5-5 de 18H et Sud un fit pique, 23%. Heureusement, sur la dernière donne, je joue 1SA avec un fit coeur (quelle intervention auriez-vous produite sur une ouverture d'1♠ avec ♠ D1072 ♥ AD1096 ♦ RV ♣ R8 ? Pour moi c'est un 1SA évident, mais probablement pas pour tout le monde), et la défense s'endort un peu en fin de coup pour me permettre de faire +2 et marquer 77% (à +1 c'était une moyenne). Il faudra donc compter sur la dernière table pour remonter un peu cette séance difficile. Ça tombe bien, la table sera très positive. Pourtant, une fois de plus, les donnes ne sont pas très marquantes et je n'ai rien de passionnant à vous raconter : un Multi chez nous voit nos adversaires s'arrêter à 3♣ avec 25H dans leur ligne, mais surtout ils prennent un peu moins de levées que ce qu'ils auraient du, 85%. Puis ils appellent un 3SA normal qu'on limite à neuf levées, 69%. Allez, je vous donne la dernière donne de la séance histoire de meubler un peu ce compte-rendu :

Donne 6 (EO vulnérables)

	♠ 9 3 2	
	♥ R 10 8 2	
	♦ R 7	
	♣ V 10 6 5	
♠ 5 4		♠ 10 8
♥ A 9 6		♥ D 7 5 3
♦ V 10 9 2		♦ A 8 6 4
♣ A 9 8 3		♣ R 4 2
	♠ A R D V 7 6	
	♥ V 3	
	♦ D 5 3	
	♣ D 7	

Une banale partielle à pique, mais qui devient intéressante en TPP puisque la neuvième levée va dépendre de la capacité du déclarant à placer la bonne à coeur, mais aussi de celle du flanc Ouest à jouer coeur sous l'As en cours de route pour forcer le déclarant à prendre une décision (de préférence il faut jouer coeur avant d'avoir pris AR de trèfle sinon on risque carrément de filer dix levées à un déclarant inspiré). J'avoue ne plus me souvenir du déroulement exact du jeu de la carte, mais ce qui est sûr c'est que notre Sud a placé la mauvaise à coeur pour chuter 3♠ et nous filer 92%. Deuxième excellente table pour nous donc, ce qui nous permet de sauver une séance miraculeusement positive à 51.83%. Bien sûr, ce n'est pas suffisant pour se rapprocher de la qualif (on continue tout de même notre remontée en grapillant une place pour atteindre enfin le top 10), mais honnêtement, après le début qu'on a fait, on s'en contente volontiers! En haut de classement, Lavat - Legrix-Dècle ont fait une nouvelle très grosse séance et prennent le large, et Mechin-Verdier profitent de l'irrégularité de Martin-Monge et surtout d'une séance désastreuse des leaders du premier week-end Deschamps-Tonneau pour remonter à la deuxième place. Bancel-Chaban semblent avoir trouvé la bonne carburation et rentrent dans la zone de qualification, Bourdeau-Busselier continuent à se rapprocher, ça va commencer à être tendu!

	séance 5	cumul
1. Lavat - Legrix-Dècle	63.19	57.38
2. Mme Mechin - Verdier	52.75	54.45
3. Martin - Monge	49.27	54.16
4. Bancel - Chaban	56.96	53.72
5. Deschamps - Tonneau	39.38	53.11
6. Mme Rimbaud - Sicard	57.14	52.87
7. Bourdeau - Busselier	53.66	52.46
8. Coupeaud - Duffau	50.00	52.41
9. Forment - Tujague	49.27	51.59
10. Mothes - Lafon	51.83	51.24

Sixième séance.

Deuxième séance du samedi, il en restera deux dimanche, il commence à être vraiment urgent de remonter. On sera encore EO pour cette séance, ce qui pour l'instant ne nous a guère réussi, espérons

un changement de tendance. La séance débute en douceur avec un 1SA en NS chuté d'une levée, qui ne nous vaut que 31% (faire six levées était déjà délicat pour nos adversaires), mais va s'emballer dès la deuxième donne de cette première table :

Donne 11 (personne vulnérable)

	♠ A D 10 7 6 3 ♥ D V ♦ 7 ♣ D V 10 2	
♠ 4 ♥ R 10 9 8 7 4 ♦ A V 4 ♣ 8 6 5	♠ R 9 8 5 2 ♥ 2 ♦ R D 9 6 3 ♣ R 9	♠ V ♥ A 6 5 3 ♦ 10 8 5 2 ♣ A 7 4 3

Bataille de majeures en perspective, et on a comme d'habitude fait rapidement monter les enchères quand je suis intervenu à 3♥ en Ouest sur l'ouverture d'1♠ de Sud. Jean-Luc est monté à 5♥ sur 4♠ et on peut difficilement en vouloir à Nord d'avoir été tenter 5♠, même si en TPP ce genre de décision est toujours délicat à prendre. De fait, on chutait 5♥ (de deux levées) et 5♠ fait très rapidement -1, ça nous rapporte 65% (oui, seulement, car il y a eu quelques courageux pour contrer 5♠, plus une paire égarée à 6♠). Le 4♠-2 qui suit (dans notre ligne) est normal et nous vaut 42%, première table un peu en-dessous de la moyenne. Ce n'est pas vraiment ce qu'il nous faut, mais c'est toujours mieux qu'une table désastreuse, comme celle que nous allons désormais subir contre Baudu-Ployart (autant que ça profite à des gens sympas). Il faut dire que les donnes seront pour une fois très intéressantes :

Donne 16 (EO vulnérables)

	♠ 5 ♥ A V ♦ 10 8 5 3 ♣ A R V 10 9 2	
♠ A R 9 8 7 ♥ 9 8 7 6 ♦ A 4 ♣ 8 7	♠ D V 2 ♥ R D 4 3 2 ♦ V 7 ♣ 6 5 4	♠ 10 6 4 3 ♥ 10 5 ♦ R D 9 6 2 ♣ D 3

Ouest étant donneur, quelle séquence imaginez-vous ? Probablement pas celle produite à la table. J'ai ouvert d'1♠ en premier, intervention à 2♣ d'Hubert en Nord (jusque-là, rien que de très normal), soutien à 2♠ chez Jean-Luc, contre de Jacques en Sud. C'est à partir de ce moment que les décisions de nos NS sont sujettes à discussion : Hubert a décidé de dire 3♦ sur ce contre, Jacques a été forcé de répondre 3♥, Hubert n'était pas totalement certain du caractère non forcing de ce 3♥ et a préféré tenter 3♠, et Jacques a conclu à 3SA. J'ai entamé de mon As de pique, aurait-on du faire chuter après ce début ? Première question, Jean-Luc doit-il refuser violemment sur l'entame pique, en comprenant que la chute ne peut venir que d'un switch carreau ? Deuxième question, que ça refuse ou non, ai-je assez d'éléments pour trouver tout seul le switch à l'As de carreau au vu de la séquence ? En fait, mon problème est que j'imagine assez probable que Jean-Luc va reprendre la main à la Dame de trèfle au vu du mort, et que dans ce cas je peux rejouer petit pique en attendant tranquillement une grosse chute. Mais peut-être que je ne me pose pas la bonne question : tirer l'As de carreau pour voir (et en l'occurrence recevoir un appel clair dans la couleur) peut-il coûter le contrat ? C'est improbable mais pas impossible (cinq coeurs à faire si Sud a le 10 de coeur, plus un pique, AR de trèfle et un carreau par exemple). En tout cas, comme tous les Ouest confrontés à ce problème, j'ai filé le contrat en jouant pique, mais j'ai au moins évité les surlevées en m'accrochant à mes coeurs en fin de coup pour sauver 15%. Pas terrible, et nos ennuis à cette table ne sont pas finis :

Donne 17 (personne vulnérable)			
	♠	D 5 2	
	♥	V 8 7 6 5	
	♦	8 6 3	
	♣	3 2	
♠	A R V 7 6		♠ 10 8
♥	A R 9 2		♥ 10 4 3
♦	A V 7		♦ 10 9 4
♣	10		♣ R V 8 5 4
	♠	9 4 3	
	♥	D	
	♦	R D 5 2	
	♣	A D 9 7 6	

Ouverture en troisième d'1♣ en Sud, comment auriez-vous enchéri nos mains (les adversaires ne parleront plus) ? J'ai bien sûr commencé par contrer, réponse d'1♥ sous la torture de Jean-Luc, j'ai cuebiddé à 2♣ (certains ont apparemment redit 1♠ à ce moment de la séquence mais le cuebid me semble quand même très normal), le pauvre Jean-Luc n'a rien trouvé de mieux à dire que 2♥ (2SA pouvait quand même se défendre), j'ai été sage en me contentant de 3♥, mais avec la répartition affreuse des coeurs, le palier de 3 est déjà bien haut. De fait, Jean-Luc finira par chuter pour marquer 35% (on était mieux à pique, mais ça on ne peut pas le deviner). On achève cette triste table en allant jouer 2SA avec un fit pique et 25 points dans la ligne. La position du Valet de pique est cruciale, Jean-Luc le rate logiquement et chute à nouveau d'une levée, ça vaut quand même 38% puisque certains ont chuté des manches. Vous savez déjà ce que je vais vous dire ? Après une table pareille, on pense à nouveau plus à sauver notre place en DL qu'à se qualifier pour la finale, surtout qu'on va enchaîner sur Bancel-Chaban qui sont toujours difficiles à manoeuvrer. La première donne est toutefois positive quand on rentre un 3SA à 24H (aidés par une intervention adverse), 73%. Mais on va ensuite encore échouer à appeler un chelem :

Donne 2 (NS vulnérables)

	♠	7 5		
	♥	10 9 7		
	♦	D 7 6 5		
	♣	9 6 4 3		
♠	R		♠	A D 10 6 3
♥	A 6 5 4		♥	R D V 3 2
♦	9 8 2		♦	
♣	A D 10 8 7		♣	R V 5
	♠	V 9 8 4 2		
	♥	8		
	♦	A R V 10 4 3		
	♣	2		

C'est carrément le grand chelem qui est sur table, mais il ne sera atteint que deux fois sur les quatorze tables de la compétition (dont une jouera d'ailleurs curieusement 7♣). Pire, seules quatre autres tables joueront 6♥, les huit restantes moisissant piteusement à 4♥. Peut-être ont-elles été confrontées aux mêmes problèmes que nous : ouverture d'1♠ en premier en Est, Sud intervient à 2♦. Je contre évidemment (dire 3♣ c'est chercher les gros ennuis), Nord produit un passe timide (qui ne change probablement rien à l'histoire, mais 4♦ aurait quand même été très très pénible, empêchant Jean-Luc de zoner clairement sa main ou d'indiquer facilement la courte à carreau), et Jean-Luc, pas totalement certain de ce que j'aurais compris d'une enchère de 4♦, préfère assurer en sautant à 4♥. J'aurais du reparler sur ce 4♥ (le probabilité de ne pas avoir de contrôle carreau est faible, et j'ai vraiment beaucoup plus que promis, avec que des cartes utiles) mais les trois petits carreaux m'ont fait peur et j'ai lâchement passé. Une belle occasion de ratée, on marque 27%. La table sera quand même nettement positive puisque c'est ensuite au tour de Gérard Bancel d'appeler un 3SA à 24H, et que cette fois-ci il n'est pas fakir à la carte (cf premier week-end) et chute de deux pour un beau 88% chez nous. La table suivante, contre Tujague-Forment, sera beaucoup moins douloureuse pour nous que la semaine dernière, mais ne nous aidera malgré tout pas à remonter notre moyenne : un 4♠ extrêmement banal pour 46%, puis un bon arrêt à 3♥ qui nous rapporte 71%, et enfin un problème d'entame contre 4♠. Je possède ♠ 86 ♥ 97642 ♦ R86 ♣ 852, et les adversaires ont fait une séquence qui ne décrit rien (ouverture d'1♠ en troisième, Drury, et conclusion à 4♠). Entamer atout n'est pas idiot, mais l'entame du 2 de coeur que j'ai sélectionnée me semble assez normale. Quand le mort étale AD10x à coeur, je suis plutôt content de mon choix. Je le deviens nettement moins quand le déclarant appelle l'As de coeur pour écraser le Roi sec de Jean-Luc puis réussit une impasse atout au risque de chuter son contrat (il a encore l'As de trèfle à perdre à côté et peut donc perdre deux coupes coeur si j'ai les deux reprises) pour finir à +2, un vilain 15% pour nous.

Peut-être peut-on compter sur Riberol-Peyrot, qui sont à ce moment-là dernières de la compétition, pour nous aider un peu à remonter ? Pas vraiment : Jean-Luc fait d'abord dix levées assez normales à 4♠ (onze étaient trouvables, mais rien d'évident) pour 27%, puis je me prends carrément 12% sur un 1SA+1 bien défendu par nos adversaires (là aussi je pouvais faire une levée de plus). Va-t-on subir la table horrible de trop qui nous fera définitivement couler ?

Donne 15 (NS vulnérables)

	♠ 6 4 3 2	
	♥ R V 8	
	♦ V 10 8	
	♣ 10 6 5	
♠ R		♠ 10 9 5
♥ 9 5 4 2		♥ D 3
♦ A 9 5		♦ D 7 4 3 2
♣ R V 9 7 2		♣ D 8 3
	♠ A D V 8 7	
	♥ A 10 7 6	
	♦ R 6	
	♣ A 4	

Ouverture d'1♠ en Sud, auriez-vous contré avec ma main en Ouest ? Je l'ai fait, une mauvaise idée puisque ça donne beaucoup d'indications à la déclarante pour son contrat de 4♠ ensuite. Entame du 5 de coeur qui montre la Dame de Jean-Luc et indirectement un honneur trèfle chez lui (avec RDV j'aurais entamé du Roi de trèfle), il est maintenant facile de piocher le Roi de pique sec et de bien manier les carreaux pour faire onze levées (et nous infliger une nouvelle note abyssale). Eh ben non, Sud prend l'entame du Roi de coeur, remonte à l'As de coeur et fait l'impasse pique, me permettant de donner une coupe coeur pour faire chuter. Pire, Sud hésitera trois plombs avant de passer la bonne à carreau en fin de coup ! Elle avait du oublier mon contre, je ne vois pas d'autre explication. En tout cas, -1 nous rapporte péniblement 50%, on a obligation totale de réussir deux grosses dernières tables pour sauver notre séance (on tourne pour l'instant à 42% de moyenne, même atteindre les 50% sera difficile). Heureusement, nos amis Janotto-Klesse qu'on affronte ensuite vont nous fournir des occasions. Pas sur la première donne, un 3SA-1 en NS quasi-unanime (moyenne pour les deux camps). Mais sur la deuxième, après un début de séquence chez nous 2♦ (Multi) - 4♦ (nomme ta majeure), Sud tente une intervention à 5♦ qui aurait pu tourner très mal (on était tous rouges, et ça fait -4 si on contre), mais Jean-Luc choisit normalement de retraiter à 5♠ juste faits, 54% quand même pour nous. Le très bon coup de la table viendra finalement de la dernière donne, où on joue 3SA malgré un fit 6-2 à coeur, et où une défense pas trop incisive me permet de faire facilement onze levées pour 92%. Première grosse table plus ou moins assurée, mais pour la dernière table de la séance, ça risque d'être plus dur contre Monge-Martin. Encore une fois, tout va se décanter sur la dernière donne, la première étant un 3SA adverse sans intérêt (50%) et la deuxième un 3♥ normal chez nous (qui nous rapporte 62%). Normale n'est pas vraiment l'adjectif qui me vient en premier pour décrire notre séquence sur cette fameuse donne 6 :

Donne 6 (EO vulnérables)

	♠ 10 7 6	
	♥ D V 9 7 4 2	
	♦ 7	
	♣ V 4 2	
♠ D 4		♠ A R 8 2
♥ 10 3		♥ R 8 6
♦ A R 9 3 2		♦ 10 8 6 4
♣ 10 8 7 3		♣ R 6
	♠ V 9 5 3	
	♥ A 5	
	♦ D V 5	
	♣ A D 9 5	

Nolann (Nord)	Jean-Luc (Est)	Bernard (Sud)	Roupoil (Ouest)
	1♦	1SA	X
2♦	P	2♥	3♦
3♥	3SA	P	P
P			

Je ne sais pas si notre séquence sera unique, puisqu'on ne sera pas les seuls à jouer 3SA sur cette donne ! En fait, elle n'est pas si absurde que ça, malgré quelques choix éminemment discutables. Sur l'ouverture de Jean-Luc, Bernard a choisi un 1SA léger dont je ne le savais pas coutumier (quand je jouais face à lui on intervenait rarement à 1SA avec moins de 16H !). J'ai moi-même tenté un contre sportif au nom de la qualité de mes carreaux, avant de produire un 3♦ compétitif obligatoire quand nos adversaires ont trouvé les coeurs. Mais je ne m'attendais pas à ce que Jean-Luc tente sa chance à 3SA ! Bien vu de sa part, il peut imaginer assez précisément les quatre jeux, et a de fait neuf levées à prendre : cinq carreaux (dont la position est marquée par l'intervention à 1SA), trois piques, et si on ne l'aide pas, un coeur après deux coups à blanc (Bernard ayant nécessairement un gros honneur pour son enchère d'1SA et étant marqué avec deux cartes par les enchères). Un coup malgré tout improbable qui nous vaut un top plein, puisque l'autre paire ayant joué 3SA a chuté sur entame de l'As de coeur (ce qui répond à ma question posée plus haut : ils n'ont pas produit la même séquence, sinon ils auraient trouvé les carreaux !). Beaucoup plus drôle, le zéro plein de notre ligne sur cette donne est attribué à une paire qui a joué ... 1SA, mais sans les mêmes indices (c'est joué de ma main en Ouest), et a chuté sur entame de la Dame de coeur (certainement couverte, ce qui fait de fait assez mal comme sont les cartes).

Bon, on fanfaronne, mais y a pas de quoi, puisque malgré ce final ébouriffant, on a fait notre deuxième séance en-dessous de la moyenne sur cette compétition, à 49.71%. Mais malgré tout, d'un point de vue psychologique, il vaut nettement mieux faire le samedi qu'on a fait, en rattrapant par miracle deux séances fort compromises, que le contraire (bien démarrer les séances pour finir péniblement à la moyenne voire en-dessous). Ceci étant dit, on reste englués à la dixième place avec une moyenne générale qui est passée juste en-dessous des 51%. Là, il n'y a plus de place pour le calcul, il faudra titiller (voire dépasser) les 60% sur les deux séances de demain pour garder le petit bout d'espoir qui nous reste encore de voir Paris. Pendant qu'on se battait pour survivre, Deschamps-Tonneau ont spectaculairement effacé leur très mauvaise séance 5 en faisant près de 70% sur celle-ci, et Forment-Tujague ont intégré le top 5 grâce à une grosse séance, piquant la place de Bancel-Chaban

dont la qualification est encore loin d'être gagnée. Sans grande surprise, Mechin-Verdier ont du mal à tenir leur rythme du premier week-end, ils ont encore une quarantaine de donnes à tenir.

	séance 6	cumul
1. Lavat - Legrix-Dècle	50.29	56.17
2. Deschamps - Tonneau	69.30	55.87
3. Martin - Monge	54.74	54.26
4. Mme Mechin - Verdier	48.77	53.48
5. Forment - Tujague	60.92	53.18
6. Bancel - Chaban	48.28	52.79
7. Bourdeau - Busselier	54.12	52.75
8. Mme Rimbaud - Sicard	50.57	52.48
8. Chapot - Ducobu	62.99	51.19
10. Mothes - Lafon	49.71	50.98

Septième séance.

C'est donc le couteau entre les dents qu'on rejoint l'Howell du dimanche, avec la nécessité de faire au moins une très bonne séance (et si possible une exceptionnelle) pour montrer qu'on est encore dans le coup. Après tout, le premier week-end, c'est sur l'Howell qu'on a fait notre meilleure séance, peut-être que c'est un signe. Mais il faudra faire encore beaucoup mieux cette fois-ci ! Il fait en tout cas très beau à Sarpourenx, et la première table contre Coupeaud-Duffau (en difficulté après leur bon premier week-end) va nous mettre sur de bons rails :

Donne 19 (EO vulnérables)			
	♠	10 7 6 4 2	
	♥	R D 7 4	
	♦	3	
	♣	A 10 8	
♠	A V 9 8		♠ D
♥	6 3		♥ V 9 8 5
♦	A 9 6 2		♦ R D 7 4
♣	R 7 3		♣ D V 6 5
	♠	R 5 3	
	♥	A 10 2	
	♦	V 10 8 5	
	♣	9 4 2	

Nous sommes NS à cette table, et après une ouverture d'1♦ en Ouest et une intervention à 1♠ chez moi en Nord, nos adversaires jouent le contrat de 2SA. Entame du 4 de pique de ma part, il semble bien que le déclarant n'a qu'à faire sauter l'As de trèfle pour aligner tranquillement huit levées en profitant des trèfles 3-3. Mais en pratique, il s'est passé de drôles de choses à la table : Ouest a tiré Roi et Dame de carreau avant de jouer sur les trèfles, se coupant soigneusement les communications vers le mort. Du coup j'ai pu duquer deux fois à trèfle avant de prendre mon As pour switcher sans

hésiter d'un petit coeur sous RD. Jean-Luc, lui, a hésité un moment mais a pris le coeur de l'As avant de rejouer pique. Je ne sais plus exactement quel a été le déroulement précis de la fin de coup, mais au moment où un deuxième tour de coeur a été joué (je crois bien en fait que c'est moi-même qui ai joué ce deuxième coeur après qu'on m'a donné la main au 10 de pique), j'ai sereinement fourni mon deuxième petit et le déclarant a placé le 9 du mort pour chuter (il n'a fait que deux piques, trois carreaux et deux trèfles), ce qui nous rapporte 92%. Nous n'aurons (pratiquement) aucun rôle à jouer sur la deuxième donne, tout se passe à l'enchère pour nos amis EO :

Donne 20 (Tous vulnérables)			
♠	10	♠	A R D 5
♥	D 3	♥	A 10 9 6
♦	A R V 8 5 4 2	♦	6
♣	A V 9	♣	D 10 6 3

On est plus ou moins dans la zone du chelem, mais rien n'est franchement excellent à jouer au palier de 6. Ceci dit, l'entame en Nord a de bonnes chances d'aider un peu. Quoiqu'il en soit, le contrat le plus populaire dans le champ sera 3SA, mais six paires réussiront à jouer autre chose : des originaux iront chuter 4♠ en fit 4-1 (dommage, ça rentre à quatre jeux), quatre joueront des chelems à SA (dont une paire d'optimistes à 7SA contrés) et feront systématiquement onze levées, et la dernière table sera la notre, où Hervé Duffau plantera 6♦ en Ouest après que son partenaire a montré du jeu. Je me suis abstenu de contrer de peur d'un éventuel dégagement à 6SA qui n'aurait en fait probablement pas eu lieu, on a donc marqué le même +100 que quelques autres tables et quand même marqué 77%. La petite partielle qui conclut la table nous vaut 33% (on a laissé tranquillement jouer 2♠), mais on ne se plaint pas, une table à 67.3% pour commencer, ça nous va, on veut bien garder ce pourcentage à la fin de la séance. Mais on va vite revenir à des standards nettement plus raisonnables à la deuxième table : un curieux 2♠ adverse quand quasiment tout le monde joue normalement à SA nous vaut 73%, puis je récupère ♠ 94 ♥ D ♦ A10952 ♣ AV865. On ouvre de 4♥ en premier à ma gauche suivi de deux passes, on est tous verts, faut-il tenter 4SA en réveil avec ma main ? J'ai tenté, j'ai eu raison puisqu'on chute 5♦X de deux alors qu'il y a onze levées à prendre chez les adversaires, mais ça ne nous vaut que 42% puisque de rares tables ont empaillé (ce qui paraît pourtant vraiment difficile) et que d'autres ont laissé jouer les NS sans contrer. Sur la troisième donne, on a un choix de fits majeurs 6-1, on finit assez logiquement à pique (les coeurs étaient plus faciles à jouer) et je fais huit levées qui me semblent normales mais neuf étaient prenables, 35%. Bon, une table pile-poil à la moyenne, tant qu'on ne fait pas pire que ça, ça va encore. On passe en EO pour la troisième table et on rejoint la paire Mazères-Jamin, contre qui nous avons très mal joué la semaine dernière. Cette fois-ci, ça va au contraire fort bien commencer, avec la première apparition d'un thème qui reviendra quelque fois dans la séance, la partielle contrée par nos soins :

Donne 1 (personne vulnérable)

	♠	7		
	♥	V 8		
	♦	A D 10 9 8 6 5		
	♣	R 4 2		
♠	A V 8 2		♠	10 3
♥	D 4 3 2		♥	A R 10 9
♦	R 7 4		♦	V 3 2
♣	6 3		♣	A D 9 8
	♠	R D 9 6 5 4		
	♥	7 6 5		
	♦			
	♣	V 10 7 5		

Une donne fort intéressante, on rentre 4♥ en EO mais le contrat risque d'être bien délicat à appeler quand Nord va sûrement ouvrir en premier à carreau. S'il choisit une ouverture de 3♦, il est très probable que la séquence en reste tout simplement là (que peut faire Est ?), mais à notre table Nord a choisi une ouverture d'1♦ (très raisonnable), et ça a permis à Jean-Luc de glisser une intervention à 1♥ dans quatre cartes. Enchère de 2♥ Texas pique en Sud, je peux tranquillement dire 2SA (fitté coeur avec du jeu), et Nord reparle évidemment à 3♦. Jean-Luc ayant passé sur 3♦, notre Sud a alors dégagé immédiatement à 3♠, ce qui est une décision stratégiquement vraiment malvenue. Bien sûr, lui sait que 3♦ dans sa ligne ne va pas être une partie de plaisir, mais les EO, eux, ne le savent pas, et il n'y a aucune urgence à aller dire 3♠, surtout quand on est tous verts : si Sud passe, deux possibilités supplémentaires s'ouvrent pour son camp, celle où on laisse simplement jouer 3♦ non contrés, et celle plus probable où on va aller jouer notre contrat normal à coeur. Il se trouve qu'ici jouer 3♥ en EO suffisait à assurer une bonne note (en fait le contrat majoritaire a été 3♦ non contrés -3 en NS), mais en disant 3♠ il nous offre sur un plateau un score autrement plus rémunérateur à aller chercher. De fait, j'ai contré 3♠ pour trois de chute et 92% chez nous. La deuxième donne de la table est nettement moins glorieuse pour nous, une ouverture à 11H de Jean-Luc incitant nos NS à faire preuve d'une grande prudence et à se contenter de jouer 2♥ en plein misfit pour huit levées et 23% pour nous. Le 3SA qui suit est une moyenne normale, on a quand même réussi une nouvelle table positive (55% de moyenne), il faut (au moins) maintenir le rythme. Quatrième table contre Dulucq-Héraud, la première donne sera à nouveau animée :

Donne 10 (Tous vulnérables)

	♠ A 3	
	♥ R D V 8 5 4	
	♦ A V 9 4 3	
	♣	
♠ 10 4		♠ R D V 9 8 7 5
♥ 9 6		♥ 7 3
♦ 8 6		♦ D 10 7
♣ A R D V 9 4 2		♣ 8
	♠ 6 2	
	♥ A 10 2	
	♦ R 5 2	
	♣ 10 7 6 5 3	

Avec cette main en Nord, j'étais presque content de subir des barrages qui ne m'ont guère laissé le choix des enchères à produire : ouverture de 3♠ en Est, j'ai réveillé sobrement à 4♥, puis quand Ouest a décidé de lui-même nommer sa couleur en disant 5♣, j'ai évidemment dit 5♦, corrigés à 5♥ par Jean-Luc. Bien sûr, on scorerait plus en contrat 5♣, mais là il faudrait vraiment être fakir pour réussir à contrer. Bref, le champ jouant massivement des contrats à coeur, tout se joue en fait à l'entame, et sur notre séquence Est a très logiquement entamé trèfle pour me filer +1 et 65%. Je me bats ensuite pour la partielle jusqu'au palier de 4♣, à juste titre puisque le placement merveilleux des cartes permet de faire onze levées en sifflotant, 73%. Nos scores sur la table seront en fait strictement croissants puisqu'on a ensuite droit à un réveillardverse optimiste après notre début de séquence 1SA - 2♥ - 2♠. Nos adversaires retrouvent leur meilleur fit, mais on sort quand même le bâton pour -2 et un nouveau 92% chez nous. Après quatres tables sur sept, on tourne à 62.25% de moyenne, on est dans les temps pour la grosse séance dont on a besoin. Mais il nous reste l'enchaînement de deux tables difficiles à négocier, en commençant par Pietrapiana-Palmieri. On récupère un bon coup facile sur la première donne (81%) quand ils préfèrent jouer 2♦ plutôt qu'1SA, puis nous avons un peu de jeu :

Donne 8 (personne vulnérable)

	♠ R D V 4 2	
	♥ A D 8	
	♦ R V 10 7 3	
	♣	
♠ A 8		♠ 7 5
♥ R 6 5 2		♥ 10 9 7 4
♦ 4		♦ 9 6 5 2
♣ A R 9 4 3 2		♣ 7 6 5
	♠ 10 9 6 3	
	♥ V 3	
	♦ A D 8	
	♣ D V 10 8	

Jusqu'ici on a été vraiment mauvais sur les séquences de chelem dans cette compétition, cette donne est donc une occasion de se rattraper (on est en NS), qui plus est après une ouverture adverse puisque c'est Ouest qui est donneur. Va-t-on enfin réussir une belle séquence pour confirmer notre début de séance ? Oui ! Ouverture d'1♣ en Ouest donc, j'ai choisi de commencer par contrer avec cette main au potentiel offensif gigantesque, et Jean-Luc m'a répondu un inattendu 2♠. Ouest a reparlé à 3♣ mais j'étais évidemment inarrêtable après un tel début de séquence : 4♣ chez moi sur lequel Jean-Luc a retraité en courant à 4♠, puis 5♣ pour le forcer à me nommer son As de carreau à 5◇, et là conclusion à 6♠ sur table (on se doute bien que l'impasse coeur va réussir si besoin, mais on a eu droit à l'entame trèfle). Quatre paires ont enchéri le chelem, quatre se sont arrêtées à 5♠, et les six dernières ont donc joué 4♠, on marque 88%. Encore une table strictement croissante ? Eh bien oui ! Sur la troisième donne, je joue en effet un 3SA qui sera déclaré partout parfaitement (je peux me lancer des fleurs, de toute façon je ne vous montre pas la donne !) pour une surlevée et 96% (six tables n'ont pas trouvé de surlevée, et six autres ont carrément chuté). On commence vraiment à être dans un état d'euphorie (potentiellement dangereux) avant de retrouver Bourdeau-Busselier pour l'avant-dernière position de cet Howell.

Donne 4 (Tous vulnérables)		
	♠ A V 9 8	
	♥ 5	
	◇ R 10 5 4 2	
	♣ 7 5 2	
♠ R 5 4 3		♠ 10 6 2
♥ A R 9 8		♥ D V 10 7 2
◇ A 3		◇ 9 7 6
♣ V 10 3		♣ 6 4
	♠ D 7	
	♥ 6 4 3	
	◇ D V 8	
	♣ A R D 9 8	

Ouest a la parole en premier et va donc ouvrir d'1SA (sauf à l'unique table où les EO jouaient un SA faible, et où ce sont NS qui atterriront au contrat d'1SA), suivi d'un Texas coeur en Est. Auriez-vous trouvé un moyen de vous introduire dans les enchères en NS ? Vraiment pas évident (à part un contre très osé de la rectification du Texas par Nord, je ne vois pas), pourtant il y a bien 5♣ et 5◇ à rentrer. À part le 1SA déjà cité, une seule paire en NS réussira à jouer le coup, au contrat de 4◇. Nous étions en l'occurrence en EO et nous sommes donc retrouvés comme beaucoup à déclarer 2♥ (c'est moi qui suis déclarant en Ouest). Entame trèfle en Nord, je suis déjà en train de me triturer les neurones pour réfléchir à la meilleure façon de magouiller pour que Nord soit obligé d'ouvrir les piques en fin de coup, mais comme sont les cartes, la chute est facile à prendre rapidement : deux tours de trèfle, switch à la Dame de pique pour trois tours de la couleur dont une coupe, et un carreau à venir pour les NS. Sauf qu'en pratique, après les deux tours de trèfle, Stéphane Bourdeau en Sud a réfléchi un bon moment avant de ressortir pique, comme prévu, mais pas de la Dame ! Un 7 de pique subtil au cas où j'aie par exemple RV dans la couleur, probablement la bonne carte à jouer dans cette situation de fait. D'ailleurs, j'ai plongé du Roi de pique, me flinguant toute chance de rentrer mon contrat ... ou pas. En main à l'As de pique, Nord a switché atout (si je me souviens bien), j'ai joué un petit pique vers le mort, et Nord a plongé du Valet, qui s'est écrasé sous la Dame de son partenaire pour me rendre une huitième levée inespérée. Un coup qui vaut 88%, mine de rien,

on continue sur notre bonne lancée. C'est Jean-Luc qui joue 2♥ sur la donne suivante, une entame de l'As de trèfle dans AVxxx lui simplifie grandement la vie, de nouveau huit levées et carrément 92% pour nous. Puis nos adversaires, verts contre rouges, refusent de nous laisser jouer tranquillement 2♠ après une séquence 1♠ - 2♠ (constructif chez nous), ils n'ont pas de fit et notre système de contre coopératif dans ces séquences nous permet de les punir très facilement, 3♣X-2 nous rapporte un nouveau 92%. On a donc fait encore mieux à cette table qu'à la précédente, et on vient d'aligner une série hallucinante de sept donnes à 90% de moyenne !

La super séance espérée est donc déjà garantie, mais on terminera quand même cet Howell sur notre seule table en-dessous de la moyenne contre les Arditì. Elle commence pourtant correctement en limitant un 3SA adverse à neuf levées pour 65%, mais une séquence adverse confuse (Sud a ouvert involontairement d'1♠ dans quatre cartes) leur permet ensuite d'éviter une manche tendue qui chute, 27% pour nous. Et une enième intervention à 3♥ dans six cartes de notre part sur la dernière donne de la séance ne tourne pour une fois pas bien, 35% pour terminer. Bon, rien de grave, on sait avant de vérifier sur la BridgeMate que notre pourcentage va être très élevé, on a de fait tourné à 67.34% de moyenne (oui, oui, exactement notre pourcentage de la première table !), et on remonte de façon spectaculaire à la quatrième place du classement général ! Eh ben voila, le plus dur est fait... Oui, mais il y a quand même une grosse tension palpable avant la dernière séance, car le classement est serré comme jamais autour des dernières places qualificatives : si Lavat - Legrix-Dècle ont déjà validé leur billet pour Paris avec une nouvelle très grosse séance, et Tonneau-Deschamps sont aussi à l'abri sauf désastre, l'écart entre les troisièmes et les septièmes est ridiculement faible, 0.12% de moyenne. On sait déjà que, parmi ces cinq-là, les deux paires qui feront la moins bonne dernière séance resteront à quai, et il n'est pas impossible qu'une remontée de Mechin-Verdier (qui ont quand même plus de mal ce week-end) ou de Chapot-Ducobu qui viennent d'aligner deux très bonnes séances vienne faire sauter un candidat de plus. Bref, il va falloir rester concentrés, et éviter à tout prix une nouvelle séance compliquée.

	séance 7	cumul
1. Lavat - Legrix-Dècle	66.10	57.62
2. Deschamps - Tonneau	52.07	55.32
3. Forment - Tujague	54.49	53.37
4. Mothes - Lafon	67.34	53.36
5. Bancel - Chaban	56.65	53.35
6. Bourdeau - Busselier	56.68	53.32
7. Martin - Monge	47.33	53.25
8. Mme Mechin - Verdier	48.04	52.69
9. Chapot - Ducobu	58.92	52.32
10. Gérardin - Valade	58.64	51.87

Huitième séance.

Vous l'aurez compris, l'idée pour cette dernière séance, c'est d'éviter à tout prix les zéros évitables, qui seront très difficiles à rattraper sur une séance courte. On ne sait bien sûr absolument pas quel pourcentage sera nécessaire pour rester dans le top 5, mais mieux vaut assurer une séance nettement au-dessus de la moyenne pour ne pas prendre de risque. C'est donc pour ça (et parce qu'il faut croire qu'on aime le suspense) qu'on va faire plein de boulettes stupides sur cette séance. Je vais commencer sur la toute première donne, contre Tonneau-Deschamps (on est NS sur cette dernière séance) :

Donne 10 (Tous vulnérables)

	♠	A V 10		
	♥	8 4		
	♦	A D 9 5		
	♣	9 6 5 4		
♠	7 3 2		♠	9 8 5 4
♥	A D 9 7 3		♥	R 10 5
♦	7		♦	R V 3 2
♣	A R D 2		♣	V 8
	♠	R D 6		
	♥	V 6 2		
	♦	10 8 6 4		
	♣	10 7 3		

Il faut bien dire tout de même que la séquence produite par nos adversaires ne va pas aider à défendre au mieux : ouverture d'1♥ en troisième en Ouest, j'ai contré, et Est a produit un surcontre pas alerté mais manifestement pas très standard. D'autant moins qu'Ouest a dégagé à 2♣ (ce qui pour moi indique a priori une poubelle qui ne veut pas punir les adversaires), puis a sauté à 4♥ sur le 2♥ de son partenaire (là en fait il devient clair à la vue de leurs deux jeux qu'ils ne jouent pas le même système!). J'ai entamé prudemment atout, le déclarant a pris en main pour jouer illico carreau. J'ai plongé de l'As de carreau (bien) mais est-ce possible à ce moment-là de trouver le flanc pique pour faire chuter (ce qui nous aurait valu un top plein) ? Ça me semble très difficile. Mais tant qu'à ne pas faire chuter (j'ai rejoué atout), j'aurais au moins du me douter quand Ouest a ensuite tiré tous ses atouts pour se couper soigneusement du mort qu'il avait ARD de trèfle et ne pas bêtement défausser un carreau de trop pour filer carrément +1, transformant un coup médiocre (37% en NS pour 4♥=) en bulle intégrale. Ce n'est évidemment pas un départ rassurant, mais le reste de la table sera à peine mieux : 41% sur un 3SA adverse assez banal, puis un vilain 10% quand on joue 3♠= alors que la manche rentrait (et sera appelée à quelques tables). Bon, ben il ne faut pas paniquer, et essayer de récupérer rapidement un ou deux bons coups. En tout cas, éviter un nouveau zéro contre Chapot-Ducobu serait préférable :

Donne 13 (Tous vulnérables)

	♠	R V 2		
	♥	D 8 6 2		
	♦	D 3		
	♣	A R 7 4		
♠	A D 6 5		♠	7 3
♥	A 5		♥	R 10
♦	R V 8 7 5 2		♦	10 6
♣	9		♣	D V 10 8 6 5 2
	♠	10 9 8 4		
	♥	V 9 7 4 3		
	♦	A 9 4		
	♣	3		

Ce zéro-là sera entièrement pour ma pomme : après mon ouverture d'1SA en Nord, Jean-Luc a produit un Stayman trois paliers (convention parfaite pour ce genre de jeu), Ouest est intervenu à 2♦, et j'ai pris peur avec mon D3 de carreau et décidé de passer au lieu de nommer mes coeurs en me disant « allez, Jean-Luc va réveiller ». Ben non en fait. Pas si dramatique en théorie puisque 3♣ et 3♦ rentrent en EO, mais en pratique on sera les seuls à laisser jouer les adversaires, pour un nouveau zéro sur notre feuille, ça commence à faire beaucoup, mon petit Roupoil ! La fin de la table sera assez anecdotique, un 3SA chuté presque partout qui nous vaut 45% et une partielle anodine pour 59%. Il faudra plus pour rattraper les boulettes. On fera notre première table positive ensuite contre Dieu-Verdier, mais sans éclat particulier : une moyenne parfaite à 2SA-1 (pas si anodin que ça puisqu'on a fait la séquence 1♣ - 1♦ - 1SA - 2SA où je peux avoir une majeure quatrième puisqu'on joue Walsh, mais Jean-Luc n'en a normalement pas de son côté ; entame coeur, le mort étale quatre coeurs, et j'aurais pu profiter de cette entame favorable pour rentrer le contrat mais je n'ai pas bien lu les cartes), puis 41% quand nos adversaires évitent une manche qui chutait, et quand même un petit 68% pour nous être arrêtés à 2SA avec 15H face à 9. Quatrième table contre Camon-Bariolet, ça ressemble au bon moment pour faire de gros coups et remonter la pente, mais c'est justement là que Jean-Luc se met à son tour en mode boulette : contre un banal 3SA adverse, il se laisse remettre en main (alors que c'était très évitable) en fin de coup pour filer une surlevée (note tardive du Roupoil : en fait, après avoir regardé un peu plus sérieusement la donne, la remise en main n'était pas du tout « très évitable », Jean-Luc a été squeezez-remis en main de façon imparable par un déclarant inspiré), et on marque 23% (au lieu d'un bon 70). L'état d'urgence est déclaré, il faut pousser un peu les choses :

Donne 20 (Tous vulnérables)			
		♠ A 10 7 2	
		♥ A 7	
		♦ A R D 6	
		♣ V 10 5	
♠ R 9 4			♠ D V 8 6 3
♥ 8 6 2			♥ V 4 3
♦ V 9 7 5 3			♦ 8 4
♣ 7 2			♣ A 8 4
	♠ 5		
	♥ R D 10 9 5		
	♦ 10 2		
	♣ R D 9 6 3		

Après un début de séquence évident 1♦ (en Nord) - 1♥, j'ai choisi de sauter à 2SA malgré mes quatre cartes à pique alors que notre système impose normalement une redemande à 1♠. J'espérais me mettre un peu hors-champ mais c'est en fait Jean-Luc qui va réussir brillamment son coup dans cette séquence en sautant à 4♣ sur 2SA, enchère en face de laquelle j'ai évidemment foncé tout droit jusqu'à l'excellent contrat de 6♣. On sera les seuls à appeler ce chelem, ce qui vaut un top plein qui permet un peu de souffler (mais pas trop non plus car on reste bien négatifs sur la séance). On fait chuter 3SA pour 68% pour conclure la table, nos moyennes par table sont pour l'instant strictement croissantes (17-35-53-63), y a plus qu'à continuer ! La première donne contre les van Eijck verra quelques scores bien spectaculaires, mais pas à notre table :

Donne 1 (personne vulnérable)

	♠			
	♥	V 7		
	♦	A 10 5 4		
	♣	A D 10 9 7 5 2		
♠		D 10	♠	A R 9 2
♥		R 9 5 3 2	♥	A D 10 6 4
♦		8 6	♦	R V 9 3
♣		R V 6 4	♣	
	♠	V 8 7 6 5 4 3		
	♥	8		
	♦	D 7 2		
	♣	8 3		

De belles distributions propices à créer des écarts, et surtout un 6♥ en EO qui est sur table ... à condition d'être joué par Ouest, sinon l'entame pique sera douloureuse. Cinq tables joueront 6♥, quatre fois par Ouest (dont une contrée par un Nord optimiste avec ses deux As) et une fois par Est (dûment chuté sur entame pique). Les autres joueront 4♥ ou 5♥ à l'exception d'une table égarée à 4♠X-4 dans notre ligne. Un contrat de 5♥ joué par Est sera contré, ce qui aurait pu être très intéressant si Nord n'avait pas ouvert d'1♣ en premier, si Sud avait trouvé l'entame pique, et si Nord avait ensuite switché petit carreau sous son As. Bon, en pratique, une entame trèfle se soldera par douze levées. Chez nous, j'ai ouvert d'1♣, contrés par Est, et Jean-Luc a sauté à 3♠ (barrage chez nous). Il me semble bien qu'Ouest a d'abord passé, Est a de nouveau contré, et Ouest a simplement dit 4♥ pour conclure la séquence. Manche jouée du bon côté en tout cas, et j'ai entamé le mauvais As pour filer +3, 63% quand même pour nous. Les deux dernières donnes de la table seront un échange de bons procédés : 95% pour nous quand la défense proposée contre un 1SA joué par Jean-Luc fût plus que perfectible, mais 5% après quand Jean-Luc décide de n'ouvrir « que » de 4♦ verts contre rouges avec ♠ 32 ♥ 9 ♦ ARV98643 ♣ 84, et que Willem van Eijck rentre ensuite 4♠ sur un beau squeeze. On arrive donc à la dernière table (contre Gérardin-Valade), avec toujours la nécessité de faire du score pour espérer. Ce ne sera pas sur la première donne, où nos adversaires évitent une manche qui chute (32%). Ni sur la deuxième, un 4♠ normal qui fait tout aussi normalement douze levées (45%). On a donc tous les deux parfaitement conscience qu'il faudra probablement faire quelque chose pour provoquer un bon coup sur la dernière donne et se rapprocher de la moyenne sur la séance. En fait, c'est pire que ce qu'on imagine, puisque même un très bon coup ne nous permettra que de passer au-dessus de la barre des 45%, mais pas beaucoup mieux. C'est donc mort pour nous ? Mais non voyons, on soigne son lecteur chez Roupoil, on sait qu'il veut du *drama* pour la fin du compte-rendu ! Alors, même si on ne le sait évidemment pas à la table, notre qualification va bel et bien se jouer sur cette dernière donne. Ça tombe bien, c'est une donne de chelem dans notre ligne peu évidente :

Donne 6 (EO vulnérables)

	♠ V 4 3 2	
	♥ A D	
	♦ A R V	
	♣ R 10 5 4	
♠ 8		♠ R 7
♥ 10 5 2		♥ V 9 6 4 3
♦ D 7 5 4		♦ 3 2
♣ A D 7 6 2		♣ V 9 8 3
	♠ A D 10 9 6 5	
	♥ R 8 7	
	♦ 10 9 8 6	
	♣	

Est donneur, nos adversaires resteront bien sûr silencieux pendant la séquence, que proposez-vous comme enchères pour trouver ce 6♠ quasiment tabulaire (non, pas besoin d'aller chercher 7 sur une impasse pour scorer, un tiers seulement des tables atteindra le petit chelem)? Assez curieusement, nous allons y arriver en partie grâce à une première enchère prudente de chaque côté de la table : Jean-Luc décidera de ne pas barrer en deuxième, justement pour ne pas prendre le risque de **me** barrer si on a un chelem (aurais-je exploré s'il avait ouvert de 3♠? On ne le saura jamais), et j'ai de mon côté choisi d'ouvrir d'un 1SA vraiment lourd en points (je rappelle qu'on essaie tous les deux de chercher un top sur cette donne vu notre posture délicate sur la séance). Ensuite, tout va s'enchaîner à merveille : 2♥ chez Jean-Luc, rectification enthousiaste à 3♠ chez moi (il est temps de lâcher les chevaux!), contrôles à 4♣ et 4♦, et je ne suis plus certain de la fin de la séquence mais on a appelé 6♠ (c'est moi qui ai posé le BlackWood puisque Jean-Luc m'a répondu 6♣ pour indiquer la chicane) et bien sûr fait toutes les levées pour 86%.

Quand on appuie fébrilement sur le bouton de la BridgeMate en espérant voir s'afficher un score pas trop indécent, le 46 apparaissant à l'écran est une douche froide pour nous, on est persuadés que ça ne suffira pas. Il faudrait en effet que deux des quatre autres paires au coude-à-coude aient vraiment foiré leur dernière séance (et que personne d'autre ne remonte), c'est vraiment pas gagné, d'autant plus qu'on apprend rapidement que Bancel-Chaban ont assuré un bon 60. Je demande quand même à Jean-Luc d'attendre cinq minutes la proclamation des résultats avant de s'enfuir, et l'arbitre finir par débarquer avec son bout de papier. Sans aucune surprise, Lavat - Legrix-Dècle ont gagné cette finale de Ligue (malgré une dernière séance en-dessous de la moyenne), et Deschamps-Tonneau, malgré un deuxième week-end en dents de scie, ont gardé de très peu leur deuxième place devant Bancel-Chaban et Martin-Monge, qui ont aussi dépassé les 60% sur la dernière séance. Et la cinquième place? Elle est bel et bien pour nous, puisque Forment-Tujague et surtout Bourdeau-Busselier (notre table phénoménale contre eux à la septième séance aura vraiment été un tournant majeur de ce week-end) ont fait des séances à moins de 45% pour rester derrière nous. Mais en plus de cela, Chapot-Ducobu, avec une dernière séance à 54%, ont échoué d'un rien à revenir sur nous (0.07% de moyenne), confirmant la nécessité de l'appel du 6♠ final pour rester dans la zone de qualification pour nous. Avec une moyenne tout de même assez famélique et une qualité de jeu extrêmement variable, je ne suis pas sûr qu'on le mérite, mais on va donc avoir la chance de monter à Paris pour la troisième fois en quatre ans (on va dire que ça compensera l'année où on a échoué à se qualifier pour un écart encore plus infime il y a deux ans). Avec ce qu'on a produit sur ces deux week-ends, difficile d'être très optimiste concernant cette finale nationale, mais au bridge, comme chacun sait, chaque jour de compétition remet les pendules à zéro, et maintenant qu'on s'est qualifiés, on va tout faire pour montrer ce dont est capables dans un mois à Paris!

	séance 8	cumul
1. Lavat - Legrix-Dècle	47.01	56.44
2. Deschamps - Tonneau	44.74	54.14
3. Bancel - Chaban	60.45	54.14
4. Martin - Monge	60.47	54.05
5. Mothés - Lafon	46.26	52.57
6. Chapot - Ducobu	54.00	52.50
7. Bourdeau - Busselier	44.02	52.29
8. Forment - Tujague	42.29	52.14
9. Mme Mechin - Verdier	44.25	51.75
10. Mme Rimbaud - Sicard	61.20	51.49